

# Hymne à toi

Autor(en): **Réhaut, Claude**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle**

Band (Jahr): **19 (1951)**

Heft 10

PDF erstellt am: **05.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-570240>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Hymne à Toi

*J'ai tant parcouru de chemins et de routes,  
J'ai tant trébuché sans rien apercevoir,  
Longeant sans répit les frontières du doute  
Sans voir la lumière de l'espoir . . .*

*J'étais jeune et fort, assoiffé de caresses,  
Tissé de printemps, jeunesse était mon nom.  
Jusqu'à ce qu'un jour, accablé de tristesse,  
J'entende le vent me dire «NON» . . .*

*Merci mon amour qui naquis de la terre,  
Des blés, du soleil, des printemps éblouis;  
Oh toi descendu tout droit de ma prière,  
Oh toi qui tendis les bras, merci . . .*

*J'ai blotti ma peine au creux de ton épaule  
Et baigné mon rêve en l'onde de tes yeux;  
Avons fait croûler les barreaux de la geôle,  
Avons marché libres et heureux . . .*

*Avons fait escale au gré des saisons douces,  
Des cieux et des lacs, tempêtes et repos,  
Tandis que lascifs sur leurs grands lits de mousse  
Les bois faisaient taire leurs échos . . .*

*Merci mon amour de m'avoir fait connaître  
Qu'on peut être deux tout en ne restant qu'un;  
Merci mon amour, oh toi qui as vu naître  
La joie, la gaieté de mes matins . . .*

*Et quand viendra l'heure du dernier voyage,  
La main dans la main nous partirons gaiement,  
Tout comme deux flots jumeaux sur le rivage  
Brodant un ultime feston blanc . . .*

*Alors, des ténèbres déchirant les voiles,  
Tous deux connaissons les sublimes clartés;  
Irons à l'assaut de toutes les étoiles,  
Parés de diamants d'éternité . . .*

*Merci de ta vie où se confond ma vie,  
Merci de ton coeur où se confond le mien . . .  
Ta vie . . . . . ma vie,  
Ton coeur . . . . . le mien . . . .*

Claude Réhaut.